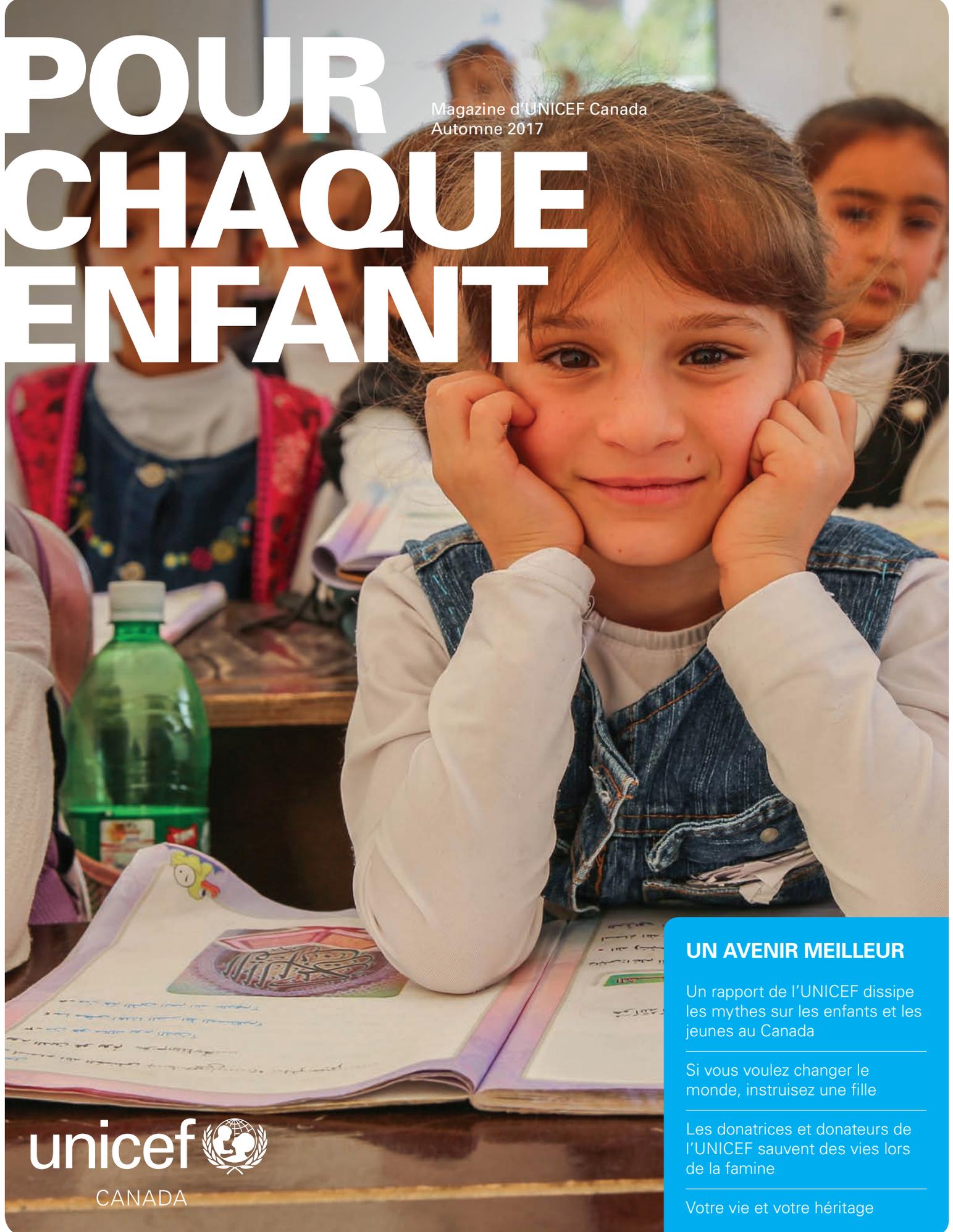


POUR CHAQUE ENFANT

Magazine d'UNICEF Canada
Automne 2017



UN AVENIR MEILLEUR

Un rapport de l'UNICEF dissipe les mythes sur les enfants et les jeunes au Canada

Si vous voulez changer le monde, instruisez une fille

Les donatrices et donateurs de l'UNICEF sauvent des vies lors de la famine

Votre vie et votre héritage

unicef 
CANADA

Un message du président et chef de la direction, David Morley

En tant que Canadiennes et Canadiens, il est difficile d'imaginer un monde où les filles sont privées d'une éducation pour l'unique raison qu'elles sont des filles. C'est pourtant la réalité dans de nombreux endroits. Lorsque je pense à ma petite-fille et à quoi ressemblerait son avenir si elle ne pouvait pas aller à l'école, cela me brise le cœur.

Dans ce numéro de *Pour chaque enfant*, nous exposons certains des obstacles qui mettent un frein à l'éducation des filles et nous expliquons ce que fait l'UNICEF pour les surmonter, grâce aux généreux donateurs et donatrices comme vous. Lisez l'article intitulé « Si vous voulez changer le monde, instruisez une fille », à la page 4, afin d'en apprendre plus sur Manar, une adolescente syrienne déterminée à retourner à l'école pour finir ses études malgré une absence de quatre ans.

Le nombre d'enfants non scolarisés est l'une des pires conséquences engendrées par la guerre en Syrie et par d'autres conflits qui sévissent dans le monde. Dans l'article intitulé « L'incroyable parcours de Bayan Yammout », à la page 18, l'ambassadrice d'UNICEF Canada se rend en Jordanie afin de visiter un centre d'apprentissage pour les réfugiées et réfugiés syriens, qui est soutenu par l'UNICEF. Cette visite lui rappelle sa propre expérience en tant qu'enfant au Liban pendant la guerre civile.

Pour connaître la portée de votre don, assurez-vous de lire l'article intitulé « Les enfants de l'Inde », à la page 10. Apprenez-en davantage sur la plus récente intervention de l'UNICEF dans le cadre de la crise alimentaire au Soudan du Sud en lisant l'article intitulé « Les donatrices et donateurs de l'UNICEF sauvent des vies lors de la famine », à la page 14. Dans l'article « Elle rêvait de devenir une scientifique », à la page 2, la spécialiste en matière d'innovation, Jessica Tribbe, parle des efforts que fait l'UNICEF pour trouver des solutions novatrices aux problèmes urgents qui touchent les enfants les plus vulnérables du monde.

Plus près de chez nous, un récent rapport de l'UNICEF sur les enfants et les jeunes révèle des faits choquants sur l'enfance au Canada. Ne manquez pas de lire l'article intitulé « En santé, en sécurité et bénéficiant des mêmes possibilités? », à la page 8.

Lorsque vous lirez ces articles, j'espère que vous constaterez tout ce que vos dons permettent de réaliser et à quel point votre engagement continu est nécessaire pour permettre à l'UNICEF de venir en aide à chaque enfant.

Veillez accepter mes plus sincères remerciements.

Le président et chef de la direction d'UNICEF Canada,




Cette année, David Morley a visité l'hôpital pour enfants Al Sabah, à Juba, au Soudan du Sud. La famine menace deux comtés du pays.



L'UNICEF est le chef de file mondial des organismes humanitaires et des agences de développement axés sur l'aide à l'enfance. Grâce à des programmes novateurs, ainsi qu'à la promotion et à la défense des droits de l'enfant, nous protégeons ces droits et sauvons la vie d'enfants dans pratiquement chaque pays du monde. Notre portée mondiale, notre influence sans égale sur les décideurs et nos divers partenariats nous permettent de contribuer largement à façonner un monde digne des enfants, où aucun d'entre eux ne doit mourir d'une cause évitable. Entièrement tributaire de contributions volontaires, l'UNICEF vient en aide aux enfants sans égard à leur origine ethnique, leur religion ou leur opinion politique.

POUR CHAQUE ENFANT

Pour chaque enfant est un magazine semestriel publié par UNICEF Canada.

Pour nous faire part de vos commentaires et suggestions, écrivez-nous à info@unicef.ca. Nous sommes toujours heureux de vous lire.

Rédacteur en chef : Alex Gillis

Directeur de la création : Wesley Corbett

Collaboration à la rédaction : Shelley Sutherland Alex Gillis

Responsable de la traduction : Emmanuelle Gilbert

Photo de la page couverture : © UNICEF/UNI203198/Anmar

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter le unicef.ca.



4

2/ **ELLE RÊVAIT DE DEVENIR UNE SCIENTIFIQUE**
Entretien avec Jessica Tribbe, une spécialiste de l'innovation de l'UNICEF depuis 2013.

4/ **SI VOUS VOULEZ CHANGER LE MONDE, INSTRUISEZ UNE FILLE**
Lisez les histoires de Manar en Syrie et de Rania au Yémen, et apprenez-en plus sur le meilleur investissement qu'une société peut faire afin d'améliorer l'avenir du monde.

8/ **EN SANTÉ, EN SÉCURITÉ ET BÉNÉFICIAIRE DES MÊMES POSSIBILITÉS?**
Un rapport de l'UNICEF dissipe les mythes sur les enfants et les jeunes au Canada.

10/ **LES ENFANTS DE L'INDE**
Teck, une compagnie minière canadienne, œuvre en partenariat avec l'UNICEF afin de sauver la vie de 100 000 enfants ayant besoin de zinc et de sels de réhydratation orale grâce à un programme de cinq ans.

12/ **POURQUOI L'UNICEF?**
Grâce à nos bienfaitrices, nos bienfaiteurs et notre personnel sur le terrain, l'UNICEF vient en aide et sauve la vie d'un plus grand nombre d'enfants que toute autre organisation humanitaire. Certains de nos donateurs et donatrices nous expliquent pourquoi ils se sont engagés à appuyer notre travail.

14/ **LES DONATRICES ET DONATEURS DE L'UNICEF SAUVENT DES VIES LORS DE LA FAMINE**
Grâce à votre soutien, près de 10 millions d'enfants et d'adultes reçoivent une aide humanitaire chaque mois. Où et comment? Apprenez-en plus.

17/ **VOTRE VIE ET VOTRE HÉRITAGE**
Beryl Agnes Foster : une femme extraordinaire qui était présente en 1946 lors de la fondation de l'UNICEF et qui a fait un legs à l'organisme.

18/ **L'INCROYABLE PARCOURS DE BAYAN YAMMOUT**
Elle a été une enfant coincée en zone de guerre, puis est devenue une ambassadrice d'UNICEF Canada : Bayan partage son histoire en lien avec le travail de l'UNICEF dans les camps pour personnes réfugiées.

21/ **ÉVÉNEMENTS**
Apprenez-en plus sur les 14 femmes canadiennes (membres d'une équipe spéciale dévouée à sauver la vie d'enfants) qui se sont rendues en Namibie, au Pérou et en Indonésie pour voir l'UNICEF à l'œuvre.



14



18

Elle rêvait de devenir une scientifique

Entretien avec Jessica Tribbe, une spécialiste de l'UNICEF en matière d'innovation

En Ouganda, Jessica travaille avec le personnel enseignant et des élèves sur un programme visant à donner accès à de l'eau potable.



Un agent de l'assainissement, à Jinja, en Ouganda, effectue de la recherche avec Jessica.

« Je me rends sur le terrain chaque fois que nous avons un produit qui nécessite un essai final. Ce travail sur le terrain est essentiel. »

Depuis 2013, Jessica Tribbe est une spécialiste de l'innovation pour l'Unité d'innovation de l'UNICEF, située à Copenhague, au Danemark. Cette équipe travaille sur des technologies novatrices pour les enfants, et développe des produits pour appuyer les programmes de l'UNICEF et servir lors de situations d'urgence. Elle gère aussi un ensemble de 13 projets novateurs relatifs à la santé, l'éducation, l'eau, l'assainissement et d'autres domaines. Jessica nous parle ici de l'approche unique qu'adopte l'organisation grâce à l'Unité d'innovation, afin de sauver la vie d'enfants et de familles.

« J'ai travaillé avec des gouvernements et des compagnies du monde entier, afin de trouver des solutions novatrices relatives à l'eau, l'assainissement et l'éducation. »

Que fait un ou une spécialiste en matière d'innovation?

Je dirige une série de projets portant sur des produits novateurs qui ont comme objectif de combler les besoins des enfants. Ma priorité actuelle est un projet axé sur la recherche de solutions novatrices permettant de déceler la présence de matières fécales dans l'eau potable. Au cours des quatre dernières années, j'ai travaillé sur une série de projets afin de trouver des solutions innovantes liées à l'eau, à l'assainissement et à l'éducation. À l'heure actuelle, par exemple, 2,1 milliards de personnes n'ont pas accès à de l'eau potable, ce qui est un nombre incroyable. Aucun enfant ne devrait mourir ou tomber malade en raison de l'eau contaminée ou parce qu'il ou elle n'a pas accès à un endroit pour se laver les mains. Aucun enfant ne devrait manquer de l'école parce qu'il ou elle n'a pas accès à des toilettes propres qui lui assurent que son intimité sera respectée.

Avez-vous un autre exemple d'un projet mené au sein de l'Unité d'innovation?

L'année dernière, lors d'une épidémie

du virus Zika (un virus transmis par les moustiques qui peut causer des anomalies au cerveau, particulièrement pendant la grossesse), l'UNICEF a travaillé en collaboration avec de nombreuses agences internationales afin de commencer à concevoir un test de dépistage du virus, et ainsi protéger les enfants et prévenir les cas de microcéphalie. Il n'existait pas de test sur le marché avant cela. Nous avons défini le besoin, puis nous nous sommes assurés de la présence du marché, afin d'inciter des développeurs à investir dans la recherche et le développement.

Pourquoi l'innovation est-elle importante?

L'innovation en matière de produits pour les enfants est importante, car elle nous permet de trouver de nouvelles solutions à des problèmes complexes. L'Unité d'innovation gère ces projets tout au long des différents stades de développement, du prototypage à la mise à l'essai sur le terrain, jusqu'au lancement à grande échelle. Les commentaires du personnel de nos bureaux nationaux et de nos partenaires sont essentiels. Le travail effectué sur le terrain est primordial afin de mieux répondre aux besoins des enfants.

Qu'aimez-vous le plus de votre travail?

Lorsque j'étais enfant, je rêvais de devenir une scientifique. Mon indécision quant au choix de la science m'a plutôt menée vers le domaine des politiques publiques. Travailler au jour le jour avec de nouvelles technologies pour générer des innovations signifie que j'en apprend toujours davantage, de la microbiologie à l'ingénierie. Je suis aussi très fière de faire partie d'un organisme qui s'emploie à défendre les droits de l'enfant et qui fait passer l'équité en priorité dans ses programmes.

Quel défi votre travail présente-t-il?

Le risque et la complexité sont deux aspects inhérents à l'innovation. Lorsque nous demandons à des donatrices et donateurs d'investir dans notre travail, nous devons être honnêtes et admettre qu'il y a des risques. Nous tirons toutefois des leçons de nos petits échecs et nous apprenons à mieux évaluer la complexité des projets. Le plus important, c'est d'acquérir des connaissances et de les partager avec d'autres pour que le travail effectué contribue à de plus nombreuses études. Lorsque nous demandons à des donatrices et donateurs d'investir dans notre travail, nous leur demandons de penser aux retombées potentielles à long terme sur la vie des enfants et des mères.

Si vous voulez changer le monde, instruisez une fille

Manar est originaire de Homs, une des premières villes en Syrie où la guerre a fait rage. Elle est maintenant de retour en classe et apprend à parler et à écrire en anglais, dans un centre soutenu par l'UNICEF. Elle a découvert son talent et sa passion pour les langues.

© UNICEF/Syrie, 2016/Homs/Jihad Al Kasem

Manar participe à une activité dans un cours sur les habiletés de la vie courante : elle apprend à négocier. Plus tard, elle a convaincu son père de la laisser retourner à l'école.



© UNICEF/Syrie, 2016/Homs/Jihad Al Kasem

Lorsque Manar et sa famille ont fui la ville de Homs, en Syrie, en 2011, elle a laissé derrière elle bien plus que sa maison et ses biens. Tandis que la violence s'intensifiait, Manar, qui était alors âgée de 12 ans, a dû abandonner son éducation et son sentiment de sécurité. Depuis ce jour, elle tente de retourner à l'école.

Les six années de conflit en Syrie ont obligé 1,75 million d'enfants et de jeunes à quitter l'école, et ont forcé des millions d'autres personnes à abandonner leur domicile. Pour de nombreux parents syriens, le choix d'envoyer leurs enfants à l'école est une question de vie ou de mort. Le père de Manar a jugé que ne pas envoyer sa fille à l'école était la seule façon de la protéger.

Lorsque sa famille a réintégré sa maison partiellement endommagée quelques années plus tard, Manar s'est inscrite à un programme soutenu par l'UNICEF qui offre aux jeunes une formation professionnelle, de même que des cours de langues et de préparation à la vie active en Syrie. Grâce à ce programme, Manar a acquis une confiance en soi et des compétences en matière de négociation. « Je crois que ma plus grande réussite après le cours a été de convaincre mon père de me laisser poursuivre mes études », dit-elle.

L'automne dernier, Manar s'est inscrite au deuxième cycle du secondaire, ce qui lui permet d'avoir espoir en un avenir meilleur. Son rêve de retourner à l'école a été réalisé grâce aux donatrices et donateurs comme vous qui appuyent les efforts de l'UNICEF pour rendre l'éducation accessible aux filles dans le monde entier.



© UNICEF/UN016927/Dejongh

ENVOYER LES FILLES À L'ÉCOLE ENGENDRE DES RETOMBÉES CONSIDÉRABLES

Instruire les filles est l'un des investissements les plus rentables qu'une société puisse faire. Lorsque nous instruisons les filles, nous créons un monde plus égal et prospère. Les filles instruites sont moins susceptibles de se marier jeune ou contre leur gré. Elles sont plus susceptibles d'avoir des bébés en bonne santé et d'envoyer leurs propres enfants à l'école. Enfin, les filles instruites contribuent au bien-être économique de leur famille et de leur pays une fois adultes.

Aucune fille ne doit être laissée-pour-compte

Si les bienfaits liés à l'éducation des filles sont énormes, les obstacles le sont tout autant. En raison de l'extrême pauvreté, de longues distances pour aller à l'école et de normes sociales prédominantes, jusqu'à 130 millions de filles à l'échelle mondiale ne sont pas scolarisées. En Afrique, jusqu'à 28 millions de filles ne mettront jamais les pieds dans une salle de classe.

Grâce à l'appui de donatrices et de donateurs comme vous, l'UNICEF s'emploie à éliminer les obstacles pour qu'aucune fille ne soit laissée-pour-compte. Les solutions comprennent des programmes d'éducation non formelle aux horaires flexibles afin de veiller à ce que les filles qui doivent travailler, chez elles ou à l'extérieur, puissent aller à l'école. Des écoles satellites, et donc des distances plus courtes à parcourir, permettent à celles qui vivent dans des communautés reculées d'avoir plus facilement accès aux cours. Afin de surmonter les barrières linguistiques, des cours offerts dans la langue maternelle des élèves rendent le programme scolaire plus pertinent pour les populations minoritaires.

QUELQUES FAITS...

- Si toutes les filles en Afrique et en Asie recevaient une éducation secondaire, **LE NOMBRE DE MARIAGES D'ENFANTS DIMINUERAIT DE 64 POUR CENT.**
- Si toutes les mères terminaient leurs études secondaires, **1,5 MILLION DE DÉCÈS D'ENFANTS ÂGÉS DE MOINS DE CINQ ANS SERAIENT ÉVITÉS CHAQUE ANNÉE** dans les pays africains.
- Si toutes les filles terminaient ne serait-ce qu'une année d'études secondaires, cela se traduirait par **UNE AUGMENTATION DE 25 POUR CENT DES SALAIRES** sur le marché du travail.

Une jeune fille souriante est attentive en classe, dans le village de Bladier, situé dans la municipalité rurale de Ouélessébougou, dans la région de Koulikoro, au Mali.

VOICI QUELQUES RÉSULTATS OBTENUS GRÂCE À VOTRE SOUTIEN ENVERS L'ÉDUCATION DES FILLES

En Tunisie, l'UNICEF a amélioré les installations scolaires en construisant des latrines séparées pour les filles et les garçons.

Au Libéria, l'UNICEF a organisé des clubs, du mentorat et des travaux parascolaires supervisés dont ont bénéficié plus de 4 400 adolescentes, afin de réduire les risques de décrochage.

Au Kenya, l'UNICEF contribue à l'établissement d'un centre de sciences, de technologie, d'ingénierie et de mathématiques pour adolescentes, en procurant du matériel d'enseignement et des programmes de mentorat afin de les encourager à poursuivre leurs études dans ces domaines.

Rania est avec sa grand-mère, qui l'encourage et croit en elle.

AVOIR DE GRANDS RÊVES

Malgré les nombreuses difficultés et diverses pressions, comme la pauvreté, la marginalisation et le conflit en cours au Yémen, la jeune Rania, âgée de 13 ans, est déterminée à poursuivre son éducation. Elle prépare chaque jour son sac de l'UNICEF et va à l'école. Certains jours, lorsque la salle est bondée, elle doit s'asseoir à même le plancher. « Je veux être instruite pour devenir une enseignante, instruire les enfants et bien les traiter. Les enfants devraient être à l'école, pas hors de l'école », dit-elle.



© UNICEF/Yemen/2016



En santé, en sécurité et bénéficiant des mêmes possibilités?

UN RAPPORT DE L'UNICEF DISSIPE LES MYTHES SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES AU CANADA

Notre pays fait l'objet de nombreux mythes, comme « le Canada est un pays sûr pour les enfants », « le Canada est un chef de file dans la prévention de l'intimidation », ou encore, « la plupart des enfants canadiens mangent bien tous les jours ».

Un rapport de l'UNICEF publié plus tôt cette année révèle quelques vérités choquantes sur l'enfance au Canada. Lorsque comparés à d'autres pays à revenu élevé, nous occupons un rang très bas dans le classement en ce qui concerne, entre autres, les homicides contre des enfants, l'intimidation et la sécurité alimentaire.

En ce qui concerne le bien-être général chez les enfants et les jeunes, le Canada se classe au 25^e rang sur 41 pays riches. Ce classement insatisfaisant n'a pas changé en une décennie, depuis que l'UNICEF a commencé à mesurer le bien-être chez les enfants au Canada. Le rapport de cette année est le premier à évaluer la situation des enfants dans les pays riches par rapport aux Objectifs de développement durable (ODD). Les ODD sont les outils mondiaux qui permettent de mesurer les progrès réalisés pour procurer une éducation permanente à toutes et à tous, et promouvoir des sociétés pacifiques et inclusives d'ici 2030.



« Les conclusions de ce rapport sont tragiques, car elles brossent un portrait du Canada que beaucoup d'entre nous ne veulent pas voir. Nous devons pourtant faire face à la réalité : nos enfants sont tirés vers le bas par le poids de trop nombreuses pressions et ils n'obtiennent pas le soutien dont ils ont besoin. Nous devons examiner les faits et avoir la ferme intention de mieux faire; c'est notre responsabilité à toutes et à tous », a déclaré David Morley, le président et chef de la direction d'UNICEF Canada.

UNICEF Canada a récemment abordé ces questions en demandant à tous les paliers de gouvernement :

1. d'investir **davantage** et **plus tôt** dans les enfants, au moyen de politiques et de programmes pour les très jeunes enfants et pour les jeunes qui tirent de l'arrière;
2. d'améliorer le suivi du bien-être chez l'enfant afin d'assurer des investissements judicieux qui se concentrent sur les domaines où le Canada accuse des retards;
3. d'établir une stratégie pancanadienne pour la mise en oeuvre des ODD qui sont axés sur les droits et le bien-être de l'enfant.



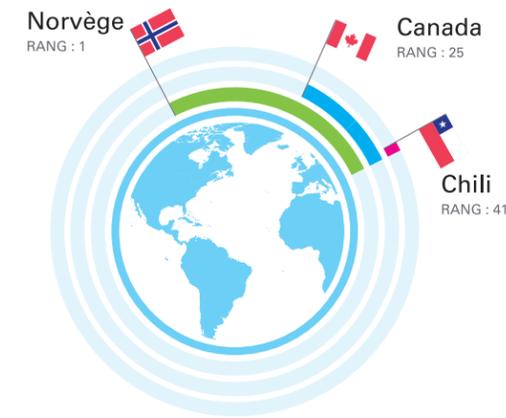
JOIGNEZ-VOUS À UNE JEUNESSE

UNICEF Canada a lancé cette année Une jeunesse, un mouvement d'enfants, de jeunes et d'adultes qui collaborent ensemble afin d'améliorer le bien-être des jeunes au Canada. Si nous écoutons les jeunes et travaillons avec eux, si nous mesurons les progrès et influençons les politiques, le Canada peut devenir le meilleur endroit du monde où grandir.

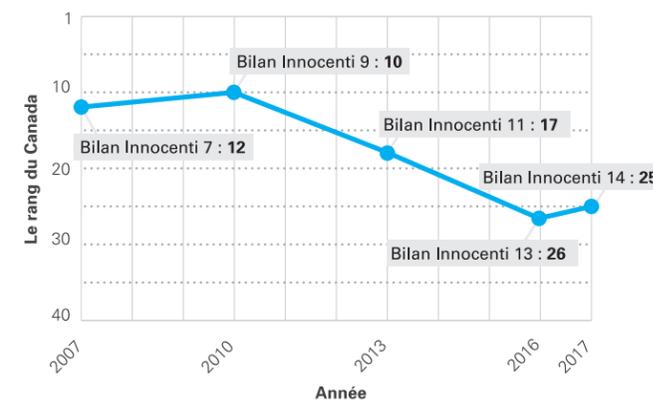
« Nous avons établi l'objectif audacieux de hisser le Canada au sommet du classement d'ici 2030. J'ai parlé à de nombreux Canadiens et Canadiennes qui croient que notre pays est l'endroit idéal où grandir, mais il est temps de faire face à la réalité : trop de nos enfants ne sont pas en bonne santé, ne sont pas en sécurité et connaissent des inégalités », explique David Morley.

L'inclusion significative des enfants et des jeunes à chaque étape du processus est au centre même des efforts d'Une jeunesse. De la recherche jusqu'à la mise à l'essai et à l'évaluation de nouvelles idées et de politiques, la perspicacité et la sagesse des enfants nous guideront pour trouver les solutions les plus prometteuses aux plus grands problèmes auxquels les enfants au Canada sont confrontés.

CLASSEMENT DU CANADA DANS L'INDICE DE BIEN-ÊTRE CHEZ LES ENFANTS ET LES JEUNES ET DE DURABILITÉ



LE CLASSEMENT DU CANADA DANS L'INDICE DE BIEN-ÊTRE CHEZ LES ENFANTS AU FIL DES ANS



SE HISSE AU SOMMET DU CLASSEMENT

Malgré la participation très importante des enfants, UNICEF Canada ne peut pas parvenir au sommet du classement en travaillant seul. Le plan visant à **mesurer**, **concevoir** et **influencer** doit être soutenu par les chercheuses et chercheurs, les décideurs, les organisations axées sur l'enfance, les entreprises, et tous les Canadiens et Canadiennes qui se soucient des enfants. Les solutions aux problèmes complexes que sont l'intimidation, la santé mentale et la pauvreté, par exemple, nécessitent la présence de toutes et de tous autour de la table de discussion. Une jeunesse créera des espaces sûrs pour la participation des jeunes, mais nous pouvons toutes et tous nous joindre à ce mouvement visant à hisser le Canada au sommet du classement. Surveillez bien les occasions futures de contribuer à faire du Canada le meilleur endroit du monde pour les enfants!

www.unicef.ca/fr/une-jeunesse-unicef-canada

CLASSEMENT DU CANADA PAR OBJECTIF DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

	Objectif mondial 12 : Instaurer des modes de consommation et de production durables	Le rang du Canada 6
	Objectif mondial 4 : Assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité	Le rang du Canada 8
	Objectif mondial 8 : Promouvoir le plein emploi productif et un travail décent pour tous	Le rang du Canada 11
	Objectif mondial 10 : Réduire les inégalités entre les pays et en leur sein	Le rang du Canada 14
	Objectif mondial 11 : Faire en sorte que les villes soient ouvertes à tous, sûres, résilientes et durables	Le rang du Canada 19
	Objectif mondial 3 : Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être	Le rang du Canada 29
	Objectif mondial 1 : Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde	Le rang du Canada 32
	Objectif mondial 2 : Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire et améliorer la nutrition	Le rang du Canada 37
	Objectif mondial 16 : Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives aux fins du développement durable	Le rang du Canada 37



Les enfants de l'Inde

Teck travaille en partenariat avec l'UNICEF afin de sauver la vie de 100 000 enfants en Inde

Les travailleurs et travailleuses de la santé visitent les familles et offrent des soins de santé, de la formation et des conseils.



Sabina tient dans ses bras son plus jeune enfant, Rai, à leur domicile situé à Meerut, dans l'Uttar Pradesh. Teck et l'UNICEF travaillent en partenariat afin de venir en aide aux familles comme celle de Sabina en leur procurant des soins essentiels et peu coûteux, comme du zinc et des sels de réhydratation orale.

Anupriya Shukla se souvient distinctement avoir sauvé la vie d'un enfant lors d'une récente visite dans un village de l'État du Madhya Pradesh, en Inde. En tant que coordonnatrice régionale du gouvernement étatique pour la santé de l'enfant, elle dirige tous les mois son équipe dans des villages afin de surveiller les programmes de santé pour les enfants, y compris une campagne visant à réduire les souffrances et le nombre de décès causés par la diarrhée aiguë.

« Alors que nous traversons une ferme, nous avons vu une maison dans un coin du champ », dit-elle. Elle avait entendu dire qu'une jeune fille qui vivait là avait souffert de diarrhée toute

la nuit. « Sa mère n'était pas convaincue de l'emmener dans un centre de santé. C'était là notre défi. »

Chaque année, des millions d'enfants indiens souffrent de diarrhée aiguë, ce qui entraîne une grave déshydratation, et même la mort si elle n'est pas traitée. En 2013, Teck, une société minière canadienne, a établi un partenariat avec l'UNICEF afin d'accroître l'accès au zinc et aux sels de réhydratation orale, qui permettent ensemble de réduire la durée et la gravité de la diarrhée. Teck est l'un des plus importants producteurs mondiaux de zinc, et l'entreprise connaît les effets bénéfiques pour la santé de ce micronutriment qui sauve des vies.

Le traitement est peu coûteux; le montant de 40 cents peut sauver la vie d'un enfant. Malgré cela, la majorité des enfants indiens n'ont pas accès au zinc ni aux sels de réhydratation orale. Et même lorsque du zinc est disponible, le manque de connaissances chez les travailleuses et travailleurs de la santé et au sein des communautés signifie que peu de

familles en font usage. L'objectif du programme quinquennal en collaboration avec Teck consiste à renforcer les systèmes de santé dans les communautés les plus marginalisées de trois États et de sauver la vie de 100 000 enfants.

Anupriya et un membre de son équipe ont parlé à la fille et à sa famille. Anupriya est chargée de s'assurer que les travailleuses et travailleurs de la santé du village disposent de fournitures médicales adéquates, comme du zinc et des sels de réhydratation orale, et qu'ils ont la formation nécessaire pour les administrer. « La mère et les membres de la famille ont été renseignés sur l'état de l'enfant. Nous leur avons également expliqué les bienfaits du zinc et des sels de réhydratation orale. Il a fallu près d'une heure, mais nous avons le temps. Nous avons commencé le traitement au zinc et aux sels de réhydratation orale », explique Anupriya. La famille a ensuite emmené la jeune fille dans un établissement de santé.

« Si cette enfant n'avait pas été emmenée à la clinique et n'avait pas reçu du zinc et des sels de réhydratation orale, elle serait peut-être morte », ajoute Anupriya.

Les efforts des spécialistes indiens en santé comme Anupriya ont permis de sauver de nombreuses vies : jusqu'à maintenant, le partenariat a contribué à sauver plus de 61 000 enfants. En 2016 seulement, plus de 4 600 coordonnateurs et coordonnatrices communautaires ont expliqué à 377 000 personnes comment utiliser le zinc et les sels de réhydratation orale, et près de 1 100 postes de distribution de zinc et de sels de réhydratation orale ont été établis afin de montrer aux parents comment faire les préparations. Les démonstrations comprennent la sensibilisation des parents à l'allaitement maternel et à l'assainissement, et des conseils pour reconnaître rapidement les signes avant-coureurs de maladies chez leurs enfants.

Anupriya affirme que c'est l'un des meilleurs aspects de son travail : aider directement les parents à prendre soin de leurs enfants. « Je comprends ce que signifie avoir des enfants à charge pour les parents. » Les discussions leur procurent, à elle et à ses collègues, des informations de base pour de futures démonstrations et réunions.

Tout cela ne serait pas possible sans le soutien de Teck.



Teck

L'objectif du programme quinquennal en collaboration avec Teck consiste à renforcer les systèmes de santé dans les communautés les plus marginalisées de l'Inde et ainsi sauver la vie de 100 000 enfants.



POURQUOI L'UNICEF?

Grâce au soutien de ses donatrices et donateurs et des efforts de son personnel sur le terrain dans le monde entier, l'UNICEF sauve la vie d'un plus grand nombre d'enfants que toute autre organisation humanitaire. Dans ce numéro de *Pour chaque enfant*, nous avons demandé à quelques-uns de nos bienfaiteurs et bienfaitrices la raison de leur engagement envers notre mission.



« L'enfance devrait être remplie de joie. »

CAROLINE CATHCART

Caroline Cathcart, la codirectrice du développement commercial et du service à la clientèle à RP Investment Advisors LP, à Toronto, s'est jointe en 2016 à la 25^e équipe d'UNICEF Canada. Elle compte parmi les 60 Canadiennes influentes qui se sont engagées pendant quatre ans à investir dans des programmes essentiels à la survie au Cambodge, en Éthiopie, en Indonésie, en Namibie et au Pérou.

« Tous les enfants devraient pouvoir jouer sans crainte, apprendre sans obstacle, et grandir sans avoir faim ou être malades », affirme Caroline.

Elle a également inspiré son entreprise à agir. RPIA jumelle les dons personnels de Caroline à l'UNICEF, et l'entreprise est une fervente bienfaitrice de nos Galas l'eau pour la vie. « Je veux contribuer à faire du monde un endroit où aucun enfant n'est privé de ses rêves en raison de qui il est ou d'où il vient. L'UNICEF est le mieux placé pour obtenir ces résultats », ajoute-t-elle.



« Tous les enfants canadiens devraient avoir les mêmes possibilités. »

OLIVIA LAM

Olivia, une étudiante au secondaire, a commencé à s'engager envers l'UNICEF l'automne dernier lorsqu'elle a participé à un atelier de création de l'image de marque dans le cadre du nouveau mouvement jeunesse d'UNICEF Canada. Lorsque le nom de son groupe, Une jeunesse, a été choisi, cela a éveillé l'intérêt de la jeune fille pour l'objectif audacieux de l'initiative : faire du Canada le meilleur endroit où grandir d'ici 2030. Depuis, Olivia a participé à d'autres programmes axés sur les jeunes, y compris à une discussion sur le Bilan Innocenti 14. « C'était très révélateur. J'ai été surprise du faible classement du Canada en ce qui concerne la pauvreté et la santé mentale chez les jeunes », dit-elle.

Olivia remercie l'UNICEF de l'avoir prise au sérieux et de procurer à des jeunes comme elle une plateforme où exprimer leurs opinions et leurs idées. « Mon souhait pour tous les enfants canadiens est qu'ils puissent être entendus eux aussi. »



« Si je peux contribuer d'une façon ou d'une autre à sauver une vie, je le ferai. »

MELANIE NADEAU

Melanie Nadeau s'est engagée envers l'UNICEF lorsqu'elle s'est jointe, il y a quelques années, au comité exécutif du Gala l'eau pour la vie à Halifax. Pendant les deux dernières années, elle a été la présidente de l'événement, qui recueille des fonds afin de permettre à des familles dans le monde entier d'avoir accès à de l'eau potable et à un assainissement adéquat.

« J'ai beaucoup voyagé et travaillé dans différents pays, et j'ai pu constater qu'un grand nombre de femmes et d'enfants n'ont pas les mêmes possibilités que nous, au Canada. Je voulais à tout prix contribuer à la mission de l'UNICEF et aider l'organisme à veiller à ce que les besoins fondamentaux des enfants, c'est-à-dire avoir accès à de l'eau, à de la nourriture, à un abri, à une éducation et à des médicaments, soient satisfaits. Je crois que le travail que fait l'UNICEF a des retombées positives. Si je peux l'aider d'une façon ou d'une autre à sauver une vie, je le ferai », dit-elle.



« Protéger les droits des enfants est la responsabilité de chacun et chacune. »

JONATHAN DRIMMER

La société aurifère Barrick a participé en 2014 à un projet pilote de l'UNICEF pour le secteur minier. Avec l'aide de l'organisme, l'entreprise minière multinationale a examiné et révisé son outil d'évaluation des risques pour les droits de l'homme afin de mieux évaluer les retombées sur les enfants de l'une de ses opérations à l'étranger. « Le projet nous a révélé les vulnérabilités auxquelles font face les enfants et comment des entreprises comme la nôtre peuvent mieux y réagir », explique Jonathan Drimmer, le vice-président et directeur juridique adjoint basé au siège de Barrick, à Toronto.

Depuis, la société Barrick a travaillé en étroite collaboration avec l'UNICEF sur divers projets. « La passion, la complexité et l'expertise de l'organisme continuent de nous impressionner. Il évalue les risques liés aux droits de l'enfant sous tant d'angles différents, et crée des approches et des outils novateurs pour les contrer. L'engagement de l'UNICEF à protéger les enfants est inégalé », ajoute-t-il.



« Il y a tant d'enfants vulnérables qui ont besoin de notre aide. »

ROSEMARY COOKE ET MICHAEL HILLIARD

Rosemary et Michael sont des bienfaiteurs de l'UNICEF depuis neuf ans. Parents de deux jeunes garçons, ils tiennent passionnément à venir en aide aux enfants. « Je ne peux pas imaginer à quoi ressemblerait la situation si mes enfants tombaient malades et si je ne pouvais pas leur donner de médicaments ou les emmener voir un médecin. Les enfants n'ont aucun contrôle sur les conditions dans lesquelles ils viennent au monde », dit Rosemary.

Michael, qui a passé trois ans de son enfance en République démocratique du Congo, fait écho à ce sentiment. « Je me souviens avoir vu des enfants qui n'avaient pas de toit sur leur tête ou suffisamment à manger. Ces images ne m'ont pas quitté », raconte-t-il. Rosemary a eu la même réaction. « Nous voulions faire quelque chose pour venir en aide aux enfants vulnérables, et nous avons jugé que faire des dons à l'UNICEF était le meilleur moyen d'y parvenir », ajoute-t-elle.



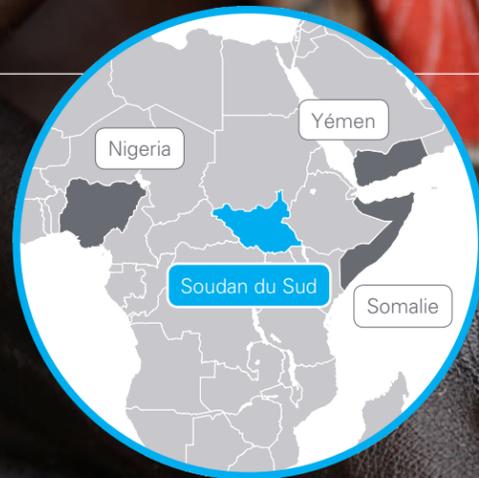
« Nous espérons que le soutien de notre famille viendra en aide aux enfants dans le besoin. »

JOE ET MARY GIUFFRE

Pour les Giuffre, soutenir l'UNICEF est une affaire de famille. Il y a sept ans, Joe et Mary sont devenus des donateurs après que leur fils Michael, qui siégeait au conseil d'administration d'UNICEF Canada, leur a demandé d'assister au Gala l'eau pour la vie de Calgary. Joe et Mary ont été impressionnés par l'étendue du travail que fait l'UNICEF dans le monde entier afin de venir en aide aux enfants dans le besoin.

« Son historique, sa rapidité d'intervention lors de catastrophes, la transparence de ses opérations et le contrôle de ses coûts en matière d'administration m'ont convaincu que l'UNICEF devait être le principal organisme de bienfaisance mondial appuyé par notre famille », explique Joe, un homme d'affaires intelligent et un philanthrope respecté.

Aujourd'hui, toute la famille est impliquée. La femme de Michael, Heather, siège au comité organisateur du Gala l'eau pour la vie, tandis que le frère de Michael, Anthony, est membre du conseil des mécènes de l'événement. La femme d'Anthony, Britt, est membre de la 25^e équipe d'UNICEF Canada, et plusieurs petits-enfants des Giuffre sont des bénévoles et des donateurs.



Les donatrices et donateurs de l'UNICEF sauvent des vies lors de la famine

Un enfant reçoit des aliments thérapeutiques dans une clinique externe soutenue par l'UNICEF près de la ville d'Aweil, au Soudan du Sud.

Au mois de février, la famine a été déclarée dans un comté du Soudan du Sud et menaçait le Nigeria, la Somalie et le Yémen, mettant ainsi la vie de jusqu'à 1,4 million d'enfants en danger. Grâce aux bienfaitrices et bienfaiteurs comme vous qui ont répondu à notre appel d'urgence, l'UNICEF et ses partenaires ont pu intensifier les opérations sur le terrain.

Grâce à votre appui, près de dix millions d'enfants et d'adultes obtiennent maintenant chaque mois de l'aide humanitaire. Cela comprend des approvisionnements en eau potable, des médicaments, le dépistage et le traitement de la malnutrition, et un soutien alimentaire, comme la plantation de cultures et le traitement du bétail. Nos efforts collectifs ont permis de combattre l'état de famine au Soudan du Sud, et, ensemble, nous avons sauvé de nombreuses vies dans toute la région.

La crise est toutefois loin d'être terminée. La vie de millions d'enfants est toujours en danger, car l'insécurité alimentaire engendrée par la violence et la sécheresse menace de causer davantage de souffrance. « Nous devons continuer d'intensifier nos opérations d'intervention et d'insister sur un accès humanitaire inconditionnel, sans quoi les progrès réalisés pourraient être rapidement anéantis », déclare Manuel Fontaine, le directeur de l'UNICEF pour les programmes d'urgence.

LE SOUDAN DU SUD AU BORD DE LA FAMINE

Le nombre de personnes qui luttent chaque jour pour trouver suffisamment de nourriture est passé à six millions, ce qui constitue le niveau d'insécurité alimentaire le plus élevé connu jusqu'à maintenant au Soudan du Sud. Cette année, alors que le pays est en proie à une guerre civile, on estime que près de 276 000 enfants sont gravement dénutris et ont besoin d'une aide immédiate essentielle à leur survie.

NIGERIA : UNE SITUATION COMPLIQUÉE

Le conflit avec le groupe armé Boko Haram continue d'entraîner des déplacements massifs de population, de limiter l'activité des marchés et de restreindre les moyens de subsistance. Près de 5,2 millions de personnes se trouvent en grave insécurité alimentaire, tandis que jusqu'à 450 000 enfants souffrent de malnutrition sévère. Le début de la saison des pluies complique encore les interventions humanitaires, les conditions routières et les inondations rendant plus difficile de venir en aide aux populations.

LA POPULATION FRAGILE DE LA SOMALIE

Malmenée par des décennies de conflit, la population de la Somalie se trouve encore plus marginalisée en raison d'une sécheresse prolongée. Cette année, jusqu'à 275 000 enfants

risquent de souffrir de malnutrition sévère, ce qui les rend plus susceptibles de mourir de maladies, comme le choléra, la diarrhée et la rougeole.

LE TEMPS PRESSE AU YÉMEN

Dans un pays où l'on estime que près de 400 000 enfants sont gravement dénutris, une épidémie de choléra sans précédent complique les interventions humanitaires. Le système de santé est sur le point de s'effondrer, les hôpitaux et les centres de traitement s'efforcent de faire face à la situation, et les stocks de médicaments et de fournitures médicales s'épuisent rapidement. Dans le pire des cas, une famine pourrait se produire tandis que le conflit perdure.

L'UNICEF A AIDÉ À RÉPONDRE AUX BESOINS URGENTS DES ENFANTS DONT LA VIE A ÉTÉ BOULEVERSÉE PAR LA CRISE ALIMENTAIRE

« Plus de 750 membres de notre personnel ont été déployés dans les quatre pays et font de leur mieux pour répondre aux besoins urgents des enfants. Nos équipes d'intervention rapide viennent en aide aux communautés les plus reculées en leur procurant des traitements contre la malnutrition, des vaccins, de l'eau potable et des services d'assainissement. L'ampleur de cette crise est sans précédent », explique David Morley, le président et chef de la direction d'UNICEF Canada.

Grâce à votre appui continu, l'UNICEF a intensifié ses opérations afin de procurer des aliments essentiels à la survie des 1,4 million d'enfants risquant de souffrir de malnutrition sévère au Soudan du Sud, au Nigeria, en Somalie et au Yémen. Nous restaurons et équipons également des établissements de santé, procurons davantage d'eau potable aux enfants et aux familles vulnérables, et mettons en place de plus nombreuses voies d'approvisionnement en fournitures médicales et en nourriture.



Nyamuig Jon, âgée de 9 ans, reçoit un traitement contre la malnutrition sévère aiguë dans une clinique d'alimentation soutenue par l'UNICEF, à l'hôpital Al Sabah pour enfants, à Juba, au Soudan du Sud.



PHOTOS: © UNICEF/UN070186/Alhuyia, © UNICEF/UN070185/Chassan



FAIRE TOUT CE QU'IL FAUT POUR VENIR EN AIDE À CHAQUE ENFANT

L'insécurité et l'accès restreint continuent de compromettre l'apport de l'aide dans les quatre pays à risque. Des fournitures essentielles à la survie sont transportées par avion là où les routes sont coupées ou impraticables. Au mois de juin dernier, par exemple, trois avions affrétés par l'UNICEF ont largué 36 tonnes de nourriture, de médicaments, et de produits et articles de purification de l'eau au Yémen.

VOTRE APPUI PERMET D'AIDER DES ENFANTS COMME NYAJIME

Lorsque la jeune Nyajime, âgée de quatre ans, a été amenée dans une clinique soutenue par l'UNICEF à Juba, au Soudan du Sud, elle souffrait de malnutrition sévère et de complications médicales. Émaciée et trop faible pour s'asseoir, elle a été immédiatement hospitalisée au service d'urgence pour y recevoir un traitement. Au troisième jour de traitement, Nyajime s'est assise et a souri. Cinq jours plus tard, elle était mieux : la petite fille était tremblante et faible, mais se tenait debout. Le personnel médical a surveillé chaque jour de près ses progrès tandis qu'elle reprenait des forces. Au quatorzième jour, les médecins ont dit avec optimisme qu'elle se rétablirait complètement. Grâce aux interventions que vos dons à l'UNICEF rendent possibles, Nyajime pourra survivre.



PHOTOS : © UNICEF/UNI201742/Rich, © UNICEF/UN047612/Rich, © UNICEF/UNI201750/Rich

Votre vie et votre héritage

Visitez le site de l'UNICEF pour les legs au unicef.ca/legs

Beryl Agnes Foster était une femme extraordinaire. À l'âge de 32 ans, elle était la seule Canadienne présente lors de la fondation de l'UNICEF, en 1946. À l'âge de 51 ans, elle est devenue l'une des premières femmes au Canada à obtenir un prêt hypothécaire après que sa demande initiale eut été refusée.

Avant son décès, madame Foster a pris une décision qui a transformé la vie de millions d'enfants dans le monde entier : elle a fait don d'un legs testamentaire à l'UNICEF. Elle a inclus UNICEF Canada dans ses dernières volontés, partageant ainsi une partie de son patrimoine.

Madame Foster était déterminée à créer un monde plus sûr pour les enfants grâce à un legs testamentaire. Comme tant d'autres personnes de sa génération, elle a vécu plusieurs moments importants de l'histoire qui ont provoqué des changements importants pour les enfants.

En faisant un legs testamentaire à UNICEF Canada, vous pouvez nous aider à donner à la prochaine génération d'enfants la possibilité de grandir en sécurité, heureux et en bonne santé. Que vous valorisiez le travail de l'UNICEF, qui est essentiel à la survie lors de situations d'urgence, ses campagnes de vaccination pour protéger les enfants contre des maladies évitables ou ses nombreux autres programmes, un legs testamentaire peut être l'un des moyens les plus faciles et gratifiants d'aider des enfants pendant de nombreuses années.

Beryl Agnes Foster voulait laisser sa marque sur l'organisme qu'elle a vu être fondé et, plus important encore, elle voulait que son héritage ait des retombées durables pour les enfants du monde entier. Avec son dernier don, elle a offert de l'espoir.

Votre héritage permettrait de garder cet espoir en vie.

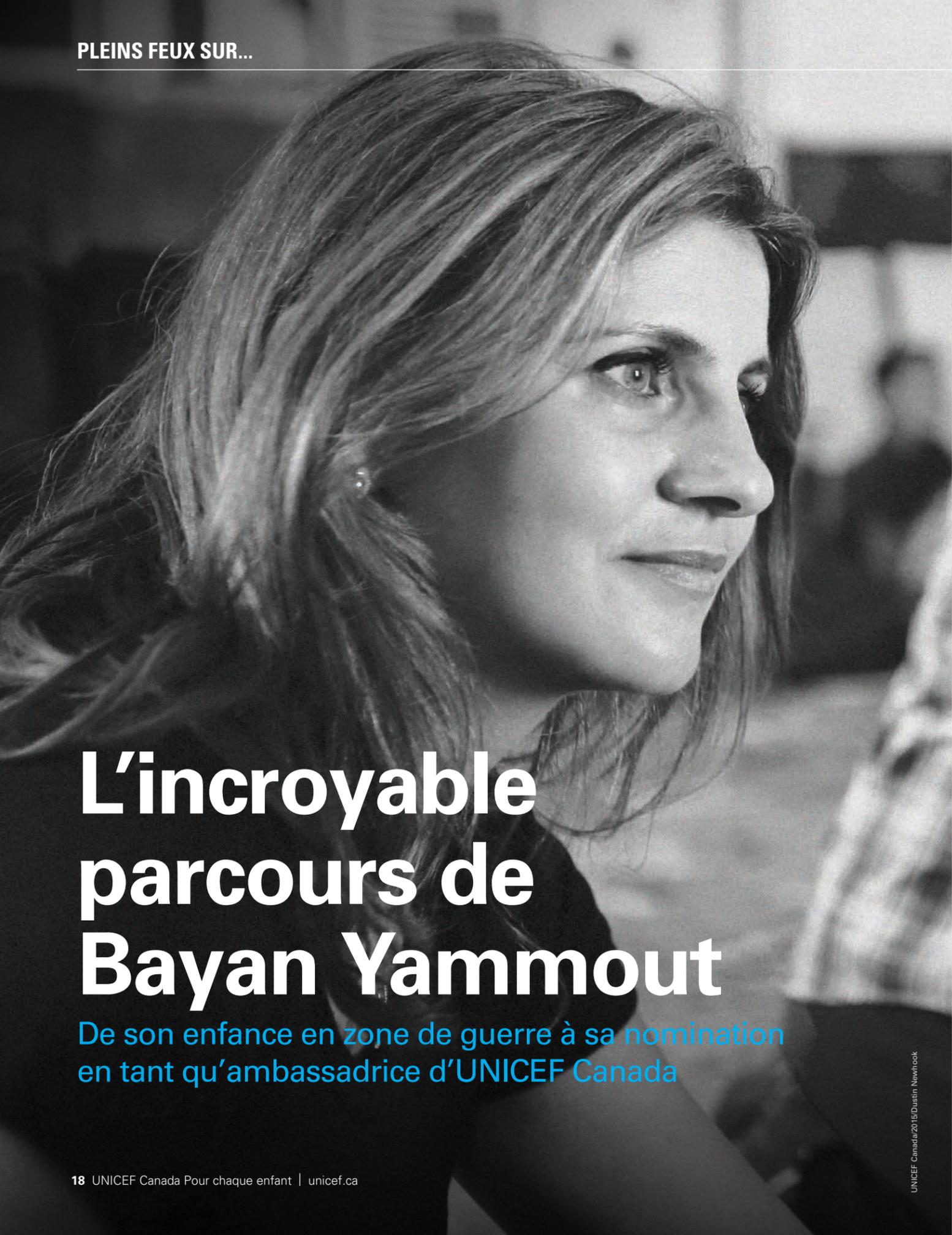


Nous œuvrons afin de protéger les enfants depuis 1946. Sur cette photo prise en Grèce, un garçon tient une couverture offerte par l'UNICEF. C'était après la fin de la guerre civile en Grèce (1944-1949) qui, suite à la Deuxième Guerre mondiale, a mis encore davantage les enfants en danger.

© UNICEF/c.1950/Photographie Inconnu



Pour obtenir davantage de renseignements, veuillez communiquer avec madame **Danielle Dupré**, en écrivant un courriel à ddupre@unicef.ca ou en téléphonant au **1 800 567-4483, poste 8430**.



L'incroyable parcours de Bayan Yammout

De son enfance en zone de guerre à sa nomination en tant qu'ambassadrice d'UNICEF Canada

UNICEF Canada © 2015/Dustin Newhook

Bayan Yammout a vécu les 17 premières années de sa vie en zone de guerre. Elle a grandi à Beyrouth, au Liban, pendant la longue guerre civile où plus de 150 000 personnes ont perdu la vie et de nombreuses autres ont été blessées. Elle a été témoin d'attaques ciblant des quartiers résidentiels, de tirs d'artillerie entre les milices à quelques pas de chez elle et d'explosions de voitures piégées dans les marchés. « J'ai appris très jeune qu'il est facile de perdre un être cher », dit-elle.

Lorsqu'elle était enfant, Bayan a passé beaucoup de temps dans un abri souterrain, parfois en compagnie d'une centaine de personnes. « Nous devions y rester pendant des jours, parfois des semaines. Il n'y avait ni électricité ni salle de bains, et une seule petite fenêtre. Chaque fois qu'un missile explosait, la poussière et la fumée s'infiltraient par la fenêtre et remplissaient l'abri. Il était parfois difficile de distinguer si c'était le jour ou la nuit, tellement le ciel était sombre en raison de la fumée et de la poudre », ajoute-t-elle.

UNE LUEUR DANS L'OBSCURITÉ

« Ma mère utilisait les fournitures scolaires afin d'organiser des activités éducatives pour les enfants dans différents abris, un peu partout dans la ville », explique Bayan.

“Il était parfois difficile de distinguer si c'était le jour ou la nuit, tellement le ciel était sombre en raison de la fumée et de la poudre.”

Pour elle, comme pour tant d'autres enfants qui ont grandi dans des zones de conflit, l'UNICEF signifie plus que les fournitures qui étaient distribuées. « Le message que j'ai reçu avec chaque boîte livrée était que des personnes qui vivaient très loin se souciaient de nous et voulaient nous aider », dit-elle.

LAISSER LES MOMENTS DIFFICILES DERRIÈRE

Bayan a quitté le Liban en 1997 et s'est finalement installée à Toronto, au Canada, où elle vit avec son mari et leurs deux enfants. Maintenant enseignante pour les enfants aux besoins spéciaux dans une école primaire, Bayan fait la promotion de l'égalité en matière d'éducation et elle est une ambassadrice passionnée d'UNICEF Canada.

« Je suis encore étonnée que l'UNICEF nous ait trouvés, mes amis et moi, dans cet abri souterrain d'une petite rue en cul-de-sac de Beyrouth. C'est pourquoi je crois en cet organisme. Peu importe que les conditions soient difficiles ou que l'endroit soit isolé, l'UNICEF croit qu'il faut venir en aide à chaque enfant, où qu'il soit. » Bayan sait à quel point il est important pour les enfants et les familles coincés au cœur d'un conflit de savoir qu'ils ne sont pas seuls, et c'est pourquoi elle est déterminée à aider l'UNICEF à venir en aide à chaque enfant.



UNICEF Canada © 2015/Dustin Newhook



Bayan a grandi à Beyrouth pendant la guerre civile au Liban.

L'histoire de courage et de résilience de Bayan a inspiré plusieurs personnes. Sur la photo, elle visite des enfants au camp de Zaatari pour personnes réfugiées, en Jordanie.



AIDER LES ENFANTS RÉFUGIÉS À GUÉRIR ET À APPRENDRE

L'année dernière, Bayan est allée visiter le camp de Zaatari pour les Syriennes et Syriens réfugiés en Jordanie afin de voir le travail effectué dans les espaces d'apprentissage adaptés aux enfants de l'UNICEF. « Les enfants se sont rués vers moi dès mon arrivée. Certains voulaient chanter des chansons et montrer leurs habiletés en soccer. D'autres voulaient montrer les images qu'ils avaient dessinées. Un petit garçon tenait fièrement la photo d'un cheval, et une petite fille a accroché un papier couvert de papillons et de cœurs », raconte-t-elle.

Dans le camp, beaucoup de programmes d'apprentissage sont articulés autour du dessin, car la majorité des enfants ne savent ni lire ni écrire. Dans le cadre d'un programme, les enfants étaient invités à utiliser des images pour illustrer une situation dangereuse et ce qu'ils devaient faire si cela leur arrivait. Un enfant âgé de 12 ans a d'abord dessiné un garçon qui avait été blessé. Dans l'image suivante, il a dessiné le garçon entouré de deux personnes. Lorsque Bayan lui a demandé qui étaient ces personnes, il a répondu : « Ce sont des gens de l'UNICEF ». Pour de nombreux enfants dans le monde, l'UNICEF est synonyme de sécurité.

« C'est sans aucun doute ce que j'ai éprouvé en grandissant en zone de guerre. Faire des dessins à l'aide des crayons et du papier que nous avons reçus de l'UNICEF a été mon refuge pendant les semaines interminables passées à me cacher dans des abris souterrains », affirme Bayan.

Bayan sait très bien ce que les enfants dans le camp pour Syriennes et Syriens réfugiés ont vécu. « Ils sont étonnamment résilients. Les enfants savent qu'ils ne peuvent pas changer le passé, mais qu'ils peuvent espérer un avenir meilleur », ajoute-t-elle. Voilà le pouvoir de l'UNICEF. Voilà la portée de votre appui.

« Les enfants savent qu'ils ne peuvent pas changer le passé, mais qu'ils peuvent espérer un avenir meilleur. »



Bayan (au milieu) visite des jeunes filles dans un camp pour personnes réfugiées.

UN CHANT DE PAIX

Dans un espace adapté aux enfants que Bayan a visité à Saadnayel, au Liban, un groupe de jeunes filles l'a entourée et a entonné un chant de paix. Bayan a été surprise d'entendre le même chant que ses amis et elle avaient appris des décennies auparavant dans un camp de la paix de l'UNICEF, au Liban, pendant la guerre civile. C'était un moment touchant. « Deux générations différentes, le même appel pour la paix, le même espoir rendu possible grâce à l'UNICEF », dit-elle.

ÉVÉNEMENTS

Chaque année au Canada, des philanthropes recueillent généreusement des fonds essentiels à la survie des enfants les plus vulnérables du monde. Voici quelques donatrices et donateurs aussi engagés et dévoués que vous envers les enfants.

SOURIRES, CÂLINS ET HIGH-FIVE

La 25^e équipe est un groupe de 60 Canadiennes influentes qui se sont unies pour sauver la vie de femmes et d'enfants vulnérables au Cambodge, en Éthiopie, en Indonésie, en Namibie et au Pérou. Leur engagement de quatre ans leur donne la possibilité de visiter des programmes de l'UNICEF à l'étranger et de voir sur le terrain comment l'organisme travaille en collaboration avec les communautés afin d'améliorer la vie des enfants. Leur investissement combiné réparti sur quatre ans permettra de venir en aide à plus de 3,8 millions de femmes et d'enfants. En 2016, des membres de la 25^e équipe ont effectué trois autres visites de terrain. Voici ce qu'elles ont vu.



Joanna Wright, membre de la 25^e équipe, visite l'école primaire d'Oshakati Ouest, en Namibie.



Des membres de la 25^e équipe, de gauche à droite : Chitra Ramaswami et Jennifer Toby, en Indonésie.

Namibie

Lors de leur voyage depuis la ville capitale de Windhoek jusqu'à la ville d'Ondangwa plus au nord, six donatrices canadiennes ont vu comment l'UNICEF travaille en étroite collaboration avec le gouvernement namibien afin de sauver la vie d'enfants. Le groupe a découvert le pouvoir de l'enregistrement des naissances et comment il permet à certaines familles parmi les plus pauvres d'avoir accès à des programmes d'aide sociale. Une visite dans une école a également démontré que l'investissement dans le personnel enseignant et les dirigeants scolaires engendre des résultats pour les enfants. Cette visite a donné lieu à des sourires, des câlins et des *high-five!*

Indonésie

L'investissement de la 25^e équipe en Indonésie est axé sur la recherche qualitative visant à en apprendre plus sur les obstacles que les jeunes, en particulier les adolescentes, doivent surmonter pour mener une vie saine. Au cours de leur voyage effectué en décembre, quatre donatrices canadiennes ont visité les établissements de santé qui procurent des soins anténataux, traitent la malnutrition aiguë et mènent des campagnes de vaccination pour les enfants et les jeunes. Elles ont également rencontré des jeunes qui ont abandonné leurs études afin d'en apprendre plus sur les difficultés qui les empêchent de mener une vie saine.

Pérou

En octobre 2016, quatre donatrices se sont envolées pour Lima et ont poursuivi leur voyage en bateau pour visiter des centres de santé reculés en Amazonie, observer des activités éducatives et relever les différences entre les processus urbains et ruraux d'enregistrement des naissances. Les membres du groupe ont pu constater à quel point les enfants défavorisés qui vivent dans les communautés autochtones sont en bonne santé et ont un bon départ dans la vie grâce à un accès accru aux soins de santé et à l'assainissement. Les membres de la 25^e équipe ont fait la connaissance de Carina, une infirmière dynamique qui travaille au poste de santé et qui procure des soins pré- et postnataux à plus de 1 000 femmes au sein de sa communauté.



Sur la photo, Karen Kirker rend visite à des élèves dans une école soutenue par l'UNICEF.

Merci de tout ce que vous faites pour venir en aide à des enfants dans le monde entier.

DES CADEAUX CONCRETS
DES RETOMBÉES RÉELLES

CADEAUX DE SURVIE^{MD}

La boutique des Cadeaux de survie^{MD} est ouverte et vous y trouverez un nombre encore plus grand de cadeaux qui transformeront et sauveront des vies. Votre Cadeau de survie^{MD} viendra en aide aux enfants les plus vulnérables, peu importe la région du monde où ils se trouvent.

Offrez le cadeau le plus essentiel : de l'eau potable, une alimentation, une protection, une éducation, des soins de santé ou des secours d'urgence.

